

RAPPORT D'A. C. MORTON, ECUYER,

INGÉNIEUR EN CHEF.

BUREAU DE L'INGÉNIEUR,

MONTREAL, 29 Juillet, 1846.

A L'HONORABLE GEORGE MOFFATT,

*Président de la Compagnie du Chemin de Fer
du St. Laurent et de l'Atlantique.*

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre un état succinct des arpentages qui ont été faits pour votre chemin jusqu'à la date ci-dessus, avec quelques observations générales relatives aux travaux et à la nature du terrain à travers lequel il doit passer.

A l'époque de mon dernier rapport, on avait terminé les arpentages pour la route sud, et les ingénieurs employés à cet ouvrage avaient été envoyés à la route nord. Les deux ingénieurs résidents au service de la compagnie commencèrent simultanément les arpentages de cette route au fleuve St. Laurent vis-à-vis Montréal, et à la rivière St. François près de Melbourne, et ces lignes ont été réunies au village de St. Hyacinthe.

Les arpentages préliminaires pour la division du St. Laurent se sont étendus jusqu'à St. Hyacinthe, et le site décisif du chemin a été fixé entre ce dernier endroit et la rivière Richelieu. Cette partie de la ligne qui se trouve entre le Richelieu et le St. Laurent peut être considérée comme le site le plus convenable, et ne nécessitera que quelques jours d'ouvrage pour compléter les arpentages.

On a jugé important, dans l'état actuel où se trouvent les eaux du St. Laurent, de faire les observations et les recherches nécessaires dans le but de déterminer le point le plus favorable pour le terme du chemin, et l'ingénieur résident de cette division s'occupe maintenant de ce soin. Dès que cet arpentage sera fini, on reprendra le site du chemin entre le St. Laurent et le Richelieu, et on fera des arrangements pour qu'il soit contracté bientôt pour toute la ligne jusqu'à St. Hyacinthe, la distance est de 2970 milles.

Cette division du chemin se trouve dans un état assez avancé pour me permettre de vous donner quelques détails sur icelle. Le chemin est droit